



Place Royale/ Guantanamo au théâtre d'Orléans

THÉÂTRE Du jeudi 17 au jeudi 24 novembre, le théâtre d'Orléans accueille Eric Vignier et son académie de jeunes talents avec Place Royale/Guantanamo.

Le public orléanais va pouvoir retrouver le travail d'Eric [Vignier] directeur du CDDB-Théâtre de Lorient, qu'il avait pu découvrir en 2007 puis 2008 avec Débrayage, Othello et Sextett. Il pourra constater qu'Eric Vignier n'a pas abandonné les "classiques" -*la base du théâtre pour un acteur-* en choisissant de mettre en scène Place Royale. «C'est une pièce de jeunesse de Corneille où il n'y a que des jeunes gens Je trouvais intéressant de faire travailler cette académie sur du théâtre français et en plus avec un texte mettant en scène la jeunesse. Ici la distribution reflète la mixité de celle d'aujourd'hui. Angélique est jouée par une Malienne, son ami est Israélien...», explique Eric Vignier. En 2010, ce metteur en scène a en effet créé L'Académie, un laboratoire de théâtre rassemblant sept jeunes acteurs étrangers et français d'origine étrangère (Maroc, Mali, Roumanie, Belgique, Corée du Sud, Allemagne, Israël). L'Académie a été accueillie en résidence à Orléans



Eric Vignier fait cohabiter le classique Corneille avec le texte très actuel de Frank Smith. ©Alain Fontenay

pour créer Guantanamo, un texte composé par l'écrivain Frank Smith à partir d'interrogatoires de prisonniers de Guantanamo. Les deux pièces sont présentées en miroir dans une même soirée. Au cours de ce voyage d'un siècle à l'autre, du vers cornélien à l'écriture incisive de Frank Smith, le frottement des différences linguistiques, humaines, historiques et sociales ouvre des espaces dans lesquels

l'imagination circule de façon inattendue. Cela donne donc La Place Royale, l'une des rares comédies de Corneille, présentée dans une mise en scène contemporaine. Alidor aime Angélique mais ne veut pas renoncer à sa liberté en l'épousant. Il imagine "donner" sa maîtresse à son meilleur ami. Et de l'autre «une écriture plus sèche» avec le récit de l'écrivain Frank Smith à partir des inter-

rogatoires de prisonniers suspectés de terrorisme et enfermés dans ce centre de détention installé par les États-Unis à Cuba. De La Place Royale à Guantanamo, c'est sur la scène du langage que se jouent et se déjouent les pièges de la manipulation et du pouvoir. Lors de ces représentations, le public verra deux pièces mais le projet ne s'arrête pas là car il consiste en une trilogie. Un troisième

texte, intitulé "La Faculté", écrit par Christophe Honoré sera monté dans le cadre du Festival d'Avignon et devrait être présenté à Orléans lors de la saison prochaine. ●

Du jeudi 17 novembre au jeudi 24 novembre, à 19h30, au théâtre d'Orléans. Pas de représentation le dimanche et le lundi. Tarifs de 7 à 20€

G.M.

ZOOM SUR...

Francis Huster au Théâtre d'Orléans

Francis Huster est de retour à Orléans ! Du mardi 22 au dimanche 27 novembre, il nous fait partager sa passion des grands classiques de la littérature en reprenant "La Peste" tiré du texte de Camus, un récit qui met en scène des héros qui nous bouleversent par leur justesse. L'histoire se passe à Oran. À première vue, une ville ordinaire de la côte algérienne. Sauf que ce jour d'avril 1941... le docteur Rieux est témoin de curieux événements qui vont plonger la ville entière dans la peur. Il nous relate la tragédie exemplaire qu'il vient de vivre. Trouvant quelques cadavres de rats, le concierge de l'immeuble pense que ce sont de mauvais plaisants qui s'amuse à se moquer de lui. Quelques jours plus tard, il tombe malade, Rieux ne peut rien faire pour le sauver et il succombe à un mal violent et mystérieux... Dès lors, l'anxiété des habitants s'accroît. Rieux consulte ses confrères. L'un d'eux, confirme ses soupçons : il s'agit bien de la peste. Cette maladie qui déferle provoque alors un vent de panique. Rieux veut convaincre les autorités de "fermer" la ville. Tout en nuance, Huster passe d'une silhouette à l'autre en évitant de durcir le trait, sans outrance, en laissant parler Camus par sa bouche. Une performance qui lui avait valu une double nomination aux Molières et qu'il réitérera pour le plus grand plaisir du public. Un spectacle à ne pas manquer!

Du 22 au 27 novembre, à la salle Barrault au théâtre d'Orléans, mercredi 23 novembre à 19h, le dimanche 27 novembre à 16h, les autres jours à 20h30. Tarifs de 12 à 29,50€.